ELLE
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 330715

Date : 29 JUIL 16
Page de l'article : p.37
Journaliste : Marguerite Baux

LIVRES

SALSA FIGÉE

PAR MARGUERITE BAUX

Depuis que Castro s'est converti au dollar, aux Rolling Stones et à Karl Lagerfeld, il paraît que Cuba fait partie des destinations favorites des Français. Vite, voir l'île dans son jus, et dans dix ans pouvoir dire « C'était mieux avant ! » Et si Cuba resumait notre relation ambigue au changement ? On le souhaite, on l'espère, mais on le regrette déja C'est toute la beauté des nouvelles de Leonardo Padura, qui voguent entre hymne et elégie, fatalisme et glamour fané De 1985 à 2001, elles épousent de manière troublante le folklore cubain, comme si, dans ce monde sous perfusion, toc et authentique se confondaient Il y a le rhum, la faim et la débrouille, le culte de la santeria et la guerre en Angola, la lancinante question de l'exil, et partout de la musique Dans « Sonatine pour Rafaela », une pianiste joue toute sa vie les mêmes douze vieux standards autorisés par le régime et, en quelques pages, Padura fait défiler quarante années de rêve immobile Le temps passe-t-il pour rien à Cuba ? Ambiance plus crue dans le recueil « Cuba année zéro », qui réunit des auteurs de la génération 2000, exasperes par l'interminable agonie du regime Ils écrivent court et nu, avec une nette envie d'en découdre, mais rien d'autre à faire que baiser, traîner, rêver d'ecrire un livre Comment être romancier quand l'histoire s'est arrêtée ? Cuba, c'est peut-être aussi ca, pour quelques annees encore un pays ou la politique est une affaire de sentiments

« CE QUI DÉSIRAIT ARRIVER », de Leonardo Padura, traduit de l'espagnol par Elena Zayas (Métailié, 235 p) et « CUBA ANNÉE ZÉRO », anthologie présentée par Orlando Luis Pardo Lazo, traduite de l'espagnol par François Gaudry (Hoebeke, 204 p)

GETTY IMAGES PRESSE

Tous droits réservés à l'éditeur